

L'auto-test de dépistage de la Covid 19 disponible en pharmacie le 12 avril 2021

Ces tests par auto-prélèvement nasal sont un peu plus faciles et moins désagréables que les tests naso-pharyngés profonds, la méthode de référence pour les tests RT-PCR et antigéniques actuels.

La Haute autorité de Santé (HAS) a donné son feu vert au déploiement de ces autotests, mais dans son avis publié le 16 mars, elle précise que tout autotest positif doit ensuite faire l'objet d'une confirmation par test RT-PCR, notamment pour pouvoir le comptabiliser comme cas positif et pour caractériser un éventuel variant.

Ces auto-tests ne seront pas vendus en grande surface .

Le centre hospitalier universitaire de Londres (UCLH) étudie actuellement les effets de deux anticorps créés en laboratoire et qui, associés, pourraient offrir une protection à long terme aux patients lorsqu'il serait trop tard pour leur proposer un vaccin dans le cadre d'un essai baptisé Storm Chaser (chasseur de tempête , en français)

L'anticorps - connu sous le nom d'AZD7442 et développé par AstraZeneca - pourrait, si les essais sont concluants, offrir une protection immédiate et à long terme (entre 6 et 12 mois) aux personnes qui ont récemment été exposées au Covid-19.

Le Dr Catherine Houlihan qui dirige l'étude, assure au journal [The Guardian](#) que "cette combinaison d'anticorps peut neutraliser le virus. Nous espérons donc constater que l'administration de ce traitement par injection peut conduire à une protection immédiate contre le développement de Covid-19 chez les personnes qui ont été exposées - alors qu'il serait trop tard pour proposer un vaccin. Notamment pour les patients immunodéprimés."

Début décembre 2020 l'étude est entrée en phase trois. Ce nouveau traitement sera testé

sur 1125 personnes dans le monde pour une mise à disposition espérée en mars 2021.:
"Nous voulons rassurer quiconque pour qui un vaccin peut ne pas fonctionner que nous pouvons offrir une alternative qui est tout aussi protectrice."

Le laboratoire AstraZeneca a créé un vaccin avec l'Université d'Oxford qui est en attente d'approbation par l'Agence de réglementation des médicaments et des produits de santé (MHRA).